

Supplément n°3 au bulletin n°70
d'octobre 2017
de la chaîne de la
l'association de la frontière rurale

Faire vivre
le Parc
aux trois nationalités,
espace d'observation et
d'appropriation d'un
territoire à travers
l'histoire et
les paysages
à 15 km
de l'Institut
européen
d'écologie

Photo pleine page prise le 28 septembre
2017 par un habitant de Pournoy-la-Chétive
au bout du chemin communal public qui
longe le chemin de balade entre l'accès sud
du Parc aux trois nationalités et le fossé du
Pré Saint Laurent (ruisseau qui est un
affluent de la Seille), à Pournoy-la-Chétive.
Supplément n°3 au bulletin numéro 70
édité par la chaîne de la mémoire,
tous droits réservés, octobre 2017.

lachainedelamemoire@orange.fr,
La chaîne de la mémoire
57 420 POURNOY-LA-CHETIVE



Supplément n°3
de la lettre numéro 70

Développement durable

Lors de la réunion publique qui s'est tenue le jeudi 5 octobre 2017 à la salle polyvalente de Pournoy-la-Chétive, sur le projet d'une usine de méthanisation au Parc aux trois nationalités, un salarié d'un Gaec du Toulouais a pris la parole en appuyant sa présentation sur Roosevelt. Remonter à celui qui était président des Etats-Unis au début du XX^e siècle, c'est rappeler la création de zones naturelles protégées ce qui est paradoxal sur un dossier qui a occulté un chemin de balade qui mériterait d'être identifié comme une ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique). Un chemin de balade qui est la colonne vertébrale du Parc aux trois nationalités.

Mais remonter au début du XX^e permet de passer sous silence le concept de développement durable né dans les années 1980 et défini comme un projet multidimensionnel reposant sur trois piliers: écologique, économique et social.

La façon dont le Parc aux trois nationalités est maltraité au niveau de la haie entourant le chemin de balade (voir article du 6 juin 2017 dans le R.L.), et la pollution du ruisseau du Pré Saint qui se

jette dans la Seille, devraient suffire à mettre en doute toute intention écologique de ce projet. La dissimulation de l'implantation et de la dimension industrielle de ce projet, jusqu'à leur découverte progressive à partir de la mi-septembre 2017, à la veille de la consultation publique, suffit pour éliminer de ce projet toute volonté de renforcement de la cohésion sociale entre les individus et entre les générations.



Ancrer la présentation de ce projet au mouvement conservacionniste américain du début du XX^e siècle, en utilisant seulement sa dimension environnementale, c'est oublier sa dimension identitaire qui est celle de la frontière, celle de la conquête de nouveaux territoires qui, pour ce projet, est beaucoup plus pertinente. Ce projet est celui d'un individu qui est à la recherche permanente de nouveaux territoires en s'appropriant le chemin communal, le chemin de balade, en utilisant le ruisseau couvert plutôt que de l'ouvrir, qui repousse progressivement sa frontière en s'appropriant du sol, du sous-sol et de

l'air d'un territoire, celui de Pournoy-la-Chétive.

Cela est très éloigné du concept de développement durable qui est d'abord une affaire de dialogue et de compromis car il est nécessaire de s'entendre au préalable sur des critères de faisabilité et de précaution.

En mettant dans son objet le Parc aux trois nationalités, un espace d'observation et d'appropriation d'un territoire à travers les paysages et l'histoire, la chaîne de la mémoire se mettait, sans le savoir, dans une situation imprévisible dont on se rend compte, aujourd'hui, qu'elle en subit en fait les conséquences depuis plusieurs mois (probablement depuis le délibéré du conseil municipal du 1er juin 2017 dont il est fait allusion dans l'article du dimanche 8 octobre 2017 du R.L.), de façon d'ailleurs parfois plutôt inattendue.

Ce qui passe depuis le lundi 25 septembre 2017 au village est une leçon d'histoire. Je n'imaginai pas que quelques jours après le 17 septembre, et l'inauguration de l'exposition sur la Libération, j'allais engager l'association, pendant une semaine, pour accompagner un élan de résistance qui, à présent, est organisé et agit. Je peux à présent renoncer à la présidence de l'association.

10 octobre 2017
Francis Petitdemange